



SYNDICAT
NATIONAL DES
PERSONNELS DE
L'ENSEIGNEMENT ET
DE LA FORMATION
PRIVES

263, RUE DE PARIS
CASE 544 - 93515
MONTREUIL CEDEX

FEDERATION DE
L'EDUCATION, DE
LA RECHERCHE ET
DE LA CULTURE

Lettre aux éducateurs :

l'art de la confusion au service d'une conception libérale de l'Ecole

Petit florilège de la pensée sarkozienne

*« On ne l'éduque pas
(l'enfant) en lui laissant
croire que la vie
n'est qu'un jeu »*

*« L'enfant s'affirme
en disant non. On ne lui rend
pas service en lui disant
toujours oui »*

*« L'élève n'est pas
l'égal du maître »*

*« Nul ne peut vivre
sans contrainte »*

*« Récompenser le mérite,
sanctionner la faute,
cultiver l'admiration de ce
qui est bien, de ce qui est
juste, de ce qui est beau,
de ce qui est grand,
de ce qui est vrai, de ce qui
est profond, et la détestation
de ce qui est mal... »*

La décision du Président de la République ***d'écrire aux éducateurs*** est avant tout une ***opération de communication destinée à faire passer en douceur sa « refondation de l'Ecole » résolument libérale. Démagogie, envolées lyriques et surtout stratégie de la confusion constituent, comme à l'accoutumée, l'arsenal du discours sarkozien.***

Dans le droit fil de sa charge contre mai 68, il met d'abord **l'école en accusation** : laxisme, renoncement à l'effort et à l'autorité ont conduit à un échec massif, une inégalité accrue, des chances de promotion sociale réduites. Puis il fait **l'éloge de « notre modèle d'école républicaine »** « *qui brasse toutes les origines, toutes les classes sociales, en les respectant toutes* », de ses enseignants en faisant « *confiance en leur capacité de jugement* » et énonce une série de principes qui ne peuvent que susciter l'approbation.

Mais cette volonté de brouillage ne peut masquer des orientations rétrogrades, pour les élèves et les personnels, qui modifieront en profondeur la conception du service public d'éducation.

Certes **notre Ecole connaît des dysfonctionnements** - nous militons pour qu'elle se transforme et se démocratise -, mais aucune référence n'est faite aux inégalités, sociales, économiques, territoriales, causes premières de l'échec qui, selon N. Sarkozy, relèverait au contraire de la responsabilité individuelle de l'élève et du maître.

La **sortie prématurée de 150 000 jeunes sans qualification** doit être une préoccupation majeure de la Nation. Pourtant rien dans le programme présidentiel n'est susceptible de la faire reculer. Plusieurs années de gestion gouvernementale à laquelle a participé Nicolas Sarkozy n'ont pas inversé la tendance.

.../...

Aujourd'hui, pour « *qu'il y ait moins de ségrégations* », il décide **de supprimer la carte scolaire**. Non seulement cette mesure **n'améliorera pas la situation mais au contraire l'aggravera en renforçant** la concurrence entre les établissements et les effets de ghettoïsation.

« *Le Président de la République m'a donné mission de rompre avec le collège unique* » déclare Xavier Darcos. A la place de ce collège « unique » -et non « *uniforme* » comme il se plaît à le dire pour le disqualifier- qui n'a jamais vraiment existé faute d'une réelle mise en œuvre, les établissements disposeraient d'une plus grande autonomie et définiraient eux-mêmes leur « *politique éducative* ».

« *Il est exclu de réintroduire un examen pour entrer en sixième* » rappelle le ministre. Pourtant, dans ce courrier du Président, figure bien l'idée d'un barrage à l'entrée du collège, comme d'ailleurs au lycée et à l'université. Qui croire ? Quid de l'acquisition d'une « culture commune » par tous les collégiens ?

Et dans ce nouveau collège, le développement de voies différentes entérinera une différenciation des parcours dès la 6^{ème}.

Notre bataille pour un collège unique, lieu commun de formation pour tous, passe par la prise en compte des difficultés propres à chacun et des moyens pédagogiques et humains pour y remédier.

Certains silences sont éloquents... Le texte fait l'impasse sur l'enseignement prioritaire, absent des préoccupations du président, et sur la voie technologique.

Vouloir réduire les sorties sans qualification et aider les établissements difficiles sont des

objectifs ambitieux mais incompatibles avec des réductions massives d'emplois : 100 000 perdus en 5 ans dont 25 000 d'enseignants, 11 200 au budget 2008 !

Dans un tel contexte, l'autonomie renforcée des établissements est un leurre !

Se dessine ainsi une école élitiste -elle promeut le mérite et exclut les plus faibles- qui va de pair avec la disparition du principe de carte scolaire. L'inégalité sera la règle et pèsera encore plus lourdement sur l'orientation des élèves.

Reconnaître la conscience professionnelle des enseignants et la difficulté croissante du métier est une chose, mais vouloir une vraie revalorisation salariale des personnels en est une autre ! Est-ce avec les économies réalisées par les postes supprimés qu'on améliorera les conditions d'étude des élèves, les conditions de travail et le pouvoir d'achat des enseignants ?

Sûrement pas : « *dans l'école que j'appelle de mes vœux, il y aura moins d'heures de cours et moins d'enseignants* ». Pour gagner plus, il faudra donc travailler plus ... en heures supplémentaires sous-payées, le mérite sera réservé à quelques-uns. Et le diptyque « moyens supprimés contre pouvoir d'achat » est un donnant-donnant inadmissible !

L'exercice de style du Président de la République qui s'évertue à dire qu'il aime les enseignants et les élèves, que ce qu'il fait c'est pour leur bien, ne fera pas illusion très longtemps.

Nous sommes opposés à une telle conception de l'école et nous défendons un service public d'Éducation attaché aux principes d'égalité, de solidarité, de mixité sociale, garants de la réussite de tous et respectueux de ses personnels.

Montreuil, le 24 septembre 2007



Lettre aux Educateurs
26.09.07

A remettre à un militant CGT ou à renvoyer à l'adresse ci-contre

Je souhaite :

prendre contact

me syndiquer

Nom (Mme, Melle, M.).....Prénom.....

Adresse personnelle

Code postal Ville

Tél. e-mail.....

Grade ou corps Discipline:

Etablissement.....

Code postal Ville.....